

Laurence de Hemptinne, « Madame Séminaires »

Son visage vous est certainement familier si vous travaillez dans l'immobilier. C'est que les séminaires qu'elle organise depuis près de vingt ans ont très vite fait référence dans le secteur. « Un participant m'a un jour dit que c'était comme le Davos de l'immobilier », s'amuse notre interlocutrice.

Plusieurs fois par an, le gratin de l'immobilier assiste à ses journées ou demi-journées de conférences autour de thèmes ancrés dans l'actualité du moment. Les répercussions du futur CoDT (le Code wallon du développement territorial, NDLR), la bataille des implantations commerciales... Et à thèmes variés, profils d'intervenants variés. Laurence de Hemptinne fait débattre à la fois des poli-

tiques et des professionnels de terrain. « J'essaie de faire en sorte qu'il y ait toujours quatre à six exposés, une interview et une table ronde », détaille celle qui, après s'être fait un nom dans le petit milieu de la brique, vient d'être nommée administratrice indépendante de la SIR Home Invest Belgium.

« On est venu me chercher pour faire partie du conseil d'administration, je ne m'y attendais pas du tout, assure-t-elle. Mon rôle est de vérifier que tout est bien fait dans l'intérêt des actionnaires qui ne possèdent pas d'administrateur de leur groupe dans le conseil. » Avec Sophie Lambrighs, CEO de la société, notre « Madame Séminaires » est la deuxième femme au sein d'un CA de huit membres

au total. « Les sociétés cotées seront bientôt obligées d'avoir 30 % de femmes dans leur conseil d'administration », explique Laurence de Hemptinne. Qui assure que ce mandat ne lui fera pas perdre son indépendance. « Les séminaires restent mon travail principal, il faut que je le fasse avec éthique. Je reste libre de ne pas inviter Home Invest lors d'un séminaire sur les SIR par exemple. »

Si notre interlocutrice s'est tournée vers l'immobilier, c'est totalement par hasard. Elle était plutôt partie pour être avocate. Après des études de droit à l'ULB, elle s'inscrit au barreau de Bruxelles. Nous sommes en 1985. « Mais je n'ai pas trouvé au barreau l'épanouissement que j'ai trouvé par la suite dans le journalisme »,

explique celle qui se tournera quatre ans plus tard vers l'immobilier et l'urbanisme, et deviendra responsable de plusieurs revues spécialisées. Elle obtiendra le prix du journalisme économique décerné par le Crédit communal pour un article consacré aux propriétaires des maisons de la Grand-Place de Bruxelles. « J'avais notamment découvert qu'un dentiste des Flandres possédait cinq maisons », sourit la juriste. Mais en 1996, elle souhaite réorienter sa carrière. Elle créera avec sa sœur la SA Editions et Séminaires. « On a imprimé une brochure avec un programme, et on l'a envoyée à un fichier clients, se souvient Laurence de Hemptinne. Ça a très vite très bien fonctionné. »

JÉRÉMIE LEMPEREUR



Laurence de Hemptinne a trouvé sa voie dans l'organisation de séminaires après avoir tâté du barreau et œuvré avec succès dans le journalisme. © DR

